

GIVE HIM 15 – 20 décembre 2021

Avez-vous été marqué ? Une réflexion sur Noël

"Jimmy avait neuf ans quand sa maman lui a dit que sa petite sœur était malade et qu'elle allait mourir si elle ne recevait pas une transfusion sanguine - et que Jimmy était l'une des seules personnes au monde à avoir le groupe sanguin rare nécessaire. Elle lui a demandé s'il était prêt à laisser les médecins donner son sang à sa sœur.

"Jimmy était très sombre. Il ne savait pas ce que cela impliquait, mais il aimait sa sœur et a accepté de donner son sang.

"Le jour J, Jimmy était solennel, mais courageux, lorsque l'infirmière a introduit l'aiguille dans sa veine et a commencé à drainer son sang. Après quelques minutes à regarder la poche se remplir, il a eu l'air effrayé. L'infirmière lui a dit : "Ne t'inquiète pas, ce sera bientôt fini".

"Le garçon a accepté ses assurances et a demandé : 'Combien de temps encore avant que je ne meure ?'.

"L'infirmière était choquée. 'Tu ne vas pas mourir !', a-t-elle dit, puis elle a pleuré en réalisant que Jimmy pensait devoir donner tout son sang pour sauver sa sœur."(1)

Quelle histoire puissante. Pas de plus grand amour...

La période de Noël est l'un des moments les plus remarquables de l'année. Un moment où nous célébrons la naissance de Christ en tant qu'être humain... pour qu'il puisse donner son sang et mourir. Contrairement à Jimmy, il a dû tout donner, en donnant sa vie pour nous.

Pour cette raison, Noël est, en effet, un moment de don. De manière appropriée. En tant que tel, c'est aussi un bon moment pour chacun d'entre nous de faire le point, juste pour s'assurer que nous gardons le bon cœur pour donner et recevoir - il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. La mentalité ambiante peut parfois planter ses griffes en nous, sans même que nous en ayons conscience. Noël est également une période de l'année idéale pour transmettre à nos enfants l'esprit du don. Si cela est fait correctement, ils peuvent être marqués à vie par le cœur et la nature généreuse de Dieu. Ou, malheureusement, Noël peut aussi être le moment où nous leur apprenons que la plus grande chose dans la vie est de recevoir.

Détendez-vous. Il ne s'agit pas ici de vous décourager de donner des cadeaux à vos enfants à Noël. C'est simplement un rappel qu'il y a véritablement plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Il y a quelques années, ma vie a été marquée par un homme nommé Wayne Myers. Il est, sans aucun doute, la personne qui incarne cette vérité plus que toute autre que j'ai connue. J'ai vu Wayne donner des dizaines de milliers de dollars, à de multiples occasions, et être presque étourdi d'excitation en le faisant. Parfois, les cadeaux n'étaient pas si importants. Je l'ai vu une fois vider son portefeuille pour un étudiant de l'école biblique - alors qu'il se rendait à l'aéroport ! C'était il y a 40 ans, à l'époque où il n'y avait pas de distributeurs automatiques de billets pour le réapprovisionner. Il a ensuite demandé à sa femme qui voyageait avec lui si elle avait encore de l'argent sur elle, car il pensait que ce qu'il avait était insuffisant pour donner à l'étudiant. C'était le frère Wayne.

Et alors, certains d'entre vous se disent peut-être, *quelques milliers de dollars par-ci par-là, ce n'est pas grand-chose pour une personne ; beaucoup de gens le font*. C'est peut-être vrai. Mais Wayne n'est pas un homme d'affaires millionnaire ou un philanthrope. C'est un missionnaire au Mexique qui, pendant toutes les années où j'ai eu la chance d'être en contact avec lui, ne possédait même pas de maison.

La devise de Wayne dans la vie était "Vivre pour donner". Et il l'a fait.

Wayne devenait presque violent si quelqu'un d'autre essayait de payer l'addition dans un restaurant. La nature généreuse de Dieu suintait de chaque cellule de son corps. Sa générosité était si contagieuse que l'on devait budgétiser le nombre de fois où l'on entendait Wayne parler chaque année ! Car en l'écoutant, le budget du mois était explosé. Bien sûr, Wayne était tellement convaincu que Dieu rendrait l'argent plusieurs fois - et il l'a prouvé des centaines de fois - qu'on se surprenait à le croire aussi. Quel héritage !

Ceci et moi avons essayé de vivre selon la vérité qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, même si nous sommes loin d'avoir atteint le niveau où Wayne a marché. Et nous avons prouvé encore et encore la vérité selon laquelle il y a vraiment plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

À titre personnel, bien que Wayne ait été utilisé pour en attiser les flammes, cet état d'esprit a commencé en moi alors que je servais dans une chaîne alimentaire au Guatemala, après l'horrible tremblement de terre de 1976 qui a tué 30 000 personnes en 30 secondes et laissé un million de personnes sans abri. Ayant été présent au moment du séisme, je suis resté pour participer aux opérations de secours. Dans le village de San Pedro, qui a été anéanti, je servais de la soupe. Les gens tenaient des pots cassés, des tasses, des boîtes de conserve - tout ce qu'ils pouvaient trouver pour recevoir une petite portion de soupe. La plupart n'avaient pas mangé depuis des jours.

Alors que je distribuais de petites portions à la louche, je regardais la soupe disparaître trop rapidement. Espérant contre toute attente, j'ai continué à remplir la louche... et à regarder.

La dernière personne dans la file était une dame tenant sa fille de trois ans ; elles étaient les deux seules survivantes d'une famille de six personnes. À mesure qu'elle s'approchait, je voyais venir le moment : il n'y en aurait pas assez. Mais j'ai quand même espéré. Le dernier pot de soupe a été servi juste avant qu'elle ne tende sa jarre. Quand j'ai regardé dans ses yeux, mon cœur s'est brisé. C'était comme si quelqu'un m'avait donné un coup de poing dans les tripes. En larmes, j'ai utilisé mon espagnol approximatif et j'ai dit "No mas, no mas".

À ce moment-là, j'aurais donné tout ce que je possédais pour un seul bol de soupe à leur donner. Mon monde s'est écroulé. Ma définition du succès a changé. Les priorités ont été réorganisées. Les comptes bancaires ont été regardés différemment. Et ce qui comptait vraiment dans ma vie a été chamboulé. J'ai commencé à vraiment comprendre : il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Des années plus tard, Ceci et moi préparions un voyage pour le ministère à Mexico. Nous avons décidé d'emmener nos filles, Sarah et Hannah, âgées de 9 et 7 ans. Nous voulions qu'elles voient comment les gens moins fortunés vivaient dans d'autres pays. Lorsque nos aimables hôtes nous ont demandé quelle activité touristique ou quel endroit nous aimerions qu'ils emmènent les enfants, Ceci les a surpris. "Un orphelinat", a-t-elle dit, "Je veux que vous nous emmeniez dans un orphelinat". Ils en ont trouvé un à deux heures de route et nos deux filles ont bercé et tenu des enfants orphelins pendant un après-midi. Le voyage commençait pour elles aussi. Elles ont commencé à apprendre qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Cette expérience les a marquées.

Pensez à prendre un peu de temps cette année pour apprendre à vos enfants la joie de donner à ceux qui sont dans le besoin. Ne permettez pas que Noël se résume à recevoir. Emmenez-les dans un centre d'alimentation et permettez-leur de servir. Chargez toute la famille et apportez des provisions à une famille qui a des difficultés financières. Faites asseoir tout le monde et discutez ensemble de ce que votre famille pourrait faire cette année pour aider une famille moins fortunée à passer Noël. Offrez un cadeau familial à un missionnaire qui parle de Jésus à des peuples non atteints. Adoptez un enfant par le biais de Compassion International, One Child ou un autre ministère digne de ce nom. Aidez une famille qui a tout perdu lors des récentes tornades. Les possibilités sont nombreuses, il suffit d'en trouver une. Marquez vos enfants avec le cœur de Jésus.

Priez avec moi :

Père, nous Te remercions pour les incroyables bénédictions dont nous jouissons en Amérique. Merci pour tout ce que Tu nous as donné à travers Ton Fils, Jésus. Tu nous as enseigné - et démontré - qu'il est préférable de donner que de recevoir. En cette période de Noël, rappelle-nous cela.

Nous prions pour ceux qui souffrent du manque en ce Noël. Les pauvres, les affamés, les sans-abri - nous prions pour qu'ils trouvent leur chemin hors de la pauvreté et de la perte. Donne-leur un nouveau départ.

Nous prions pour ceux qui souffrent des tornades. Apporte-leur de l'espoir en cette période tragique. Envoie-leur un ami, une main secourable, du réconfort.

Et surtout, nous prions pour ceux qui ne connaissent pas Christ comme Sauveur. Envoie quelqu'un leur annoncer la bonne nouvelle. Charge un intercesseur de prier pour eux. Ouvre leurs yeux, lève le voile. Nous demandons tout cela au nom de Christ. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que l'avidité ne nous contrôlera pas. La générosité sera notre principe directeur.

-
1. Adapté de : <https://raycenter.wp.drake.edu/2016/04/28/the-ultimate-gift/>

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.